

# PRAIRIES PERMANENTES : DES RESSOURCES FOURRAGÈRES AU SERVICE DES COÛTS DE PRODUCTION DES ÉLEVAGES DE RUMINANTS

Patrice PIERRE, Responsable de projets, Institut de l'élevage, F-49071 BEAUCOUZE,  
patrice.pierre@idele.fr

*Si les prairies permanentes à l'échelle d'un territoire contribuent à de nombreux services écosystémiques, elles constituent également à l'échelle de l'exploitation une ressource fourragère aux atouts économiques indéniables. De nombreux travaux ont rapporté que les coûts de production en système herbager sont plus faibles que dans les systèmes conventionnels (à base de fourrages annuels) leur conférant ainsi une meilleure résilience économique ((Rubin et al., 2017 ; Dieulot et Meyer, 2018). La prairie permanente constitue un pivot de l'efficacité économique de ces systèmes en s'appuyant sur trois principaux leviers.*

**Prairies Permanentes : Des ressources fourragères avec des coûts de production au ras des pâquerettes !!!** Des travaux récents conduits dans le cadre du RMT Prairies demain ont permis capitaliser les différentes approches relatives à la définition des coûts de production des différentes ressources fourragères. A la différence des cultures annuelles ou des prairies temporaires, les PP ont là un avantage : leur très faible coût de production à la tMS rendue gueule de la vache. La nature des modes de récoltes ou encore l'éloignement sont néanmoins des facteurs majorants ces coûts de production par rapport au pâturage.

**Prairies Permanentes : des couverts complémentaires aux fonctions alimentaires multiples...** A l'échelle de l'exploitation, rares sont les situations où les PP sont positionnées dans des contextes homogènes. Profondeur, engorgement, altitude, éloignement sont les composantes qui font la diversité de ces milieux. La présence de parcelles plus ou moins productives sur l'année, avec des couverts précoces ou tardifs ou encore avec des compositions diversifiées sont là des facteurs de flexibilité dans l'exploitation de la ressource en herbe. Si les prairies peu productives en biomasse, moins précoces ne présentent pas un intérêt majeur pour des animaux à forts besoins, leur souplesse d'utilisation présente un intérêt dans un contexte d'aléa, en décalant de quelques semaines leur utilisation possible (Michaud *et al.*, 2011).

Ces prairies permanentes ont ainsi des usages multiples. A chaque catégorie animale, son type de couvert ou de prairie. Les travaux conduits dans le projet national CasDar "Les prairies permanentes françaises au coeur d'enjeux agricoles et environnementaux : de nouveaux outils pour une nouvelle approche de leur gestion ? (2011)" a permis de caractériser les fonctions alimentaires multiples associées au PP. Des animaux à forts besoins jusqu'aux parcelles d'hivernage, c'est un véritable menu à la carte dont l'éleveur dispose à condition de trouver les bonnes complémentarités : un véritable savoir-faire...

**Prairies Permanentes : de l'importance du pâturage...** Avec « sa barre de coupe en front d'attaque et son épandeur à fumier à l'arrière », le pâturage demeure le mode de valorisation le plus économique sur prairies permanentes et temporaires. Souvent perçu comme compliqué par les éleveurs, l'enjeu du pâturage est majeur sur le plan économique. Il ne s'agit pas de chercher à maximiser la production par hectare à tout prix, avec les conséquences négatives que l'on connaît pour l'environnement, mais bien de valoriser l'existant, ce qui a poussé, ce qui est présent dans les parcelles, disponible, gratuit, et souvent de bonne valeur alimentaire, quel que soit le contexte pédo-climatique.

**Pâturer, c'est s'adapter à chaque paddock, à chaque cycle, en commençant bien l'année pour bien la finir** (Delagarde, 2020).

Rubin B., Perrot C., Quenon J., 2017. Coûts de production et place du pâturage dans les systèmes fourragers bovins laitiers en France et chez nos compétiteurs. Fourrages, 230, 97-100.

Dieulot R., Meyer A., 2018. L'observatoire technico-économique des systèmes bovins laitiers. Evolutions sur 10 ans. Réseau CIVAM, 16p.

Delagarde R., 2020. Mieux valoriser la production des prairies pâturées et réduire le gaspillage, c'est possible !. Actes des Journées AFPP – Produire des fourrages demain -25-26 Mars.

Michaud A., Andueza D., Picard F., Plantureux S., Baumont R., 2011. The seasonal dynamics of biomass production and herbage quality of three grasslands with contrasting functional compositions. Grass Forage Sci., 67, 64-76. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2494.2011.00821.x>